

L'Art sacré 2

Lettre d'information n° 12

MARS 2023

Faute d'une activité soutenue l'an passé et du report de l'exposition consacrée à l'œuvre de Goudji, l'édition de notre traditionnelle lettre d'information a été interrompue. Nous sommes heureux de pouvoir en reprendre la diffusion.



L'art sacré ne manque pas de séduire et, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer en se limitant aux seules informations véhiculées dans les médias, la question de la présence de l'art au sein du sanctuaire, comme outil efficace pour l'enseignement ou pour la pastorale, se traduit désormais par une recrudescence d'initiatives visant à remédier au vide instauré dans les églises depuis des décennies. Une volonté cherchant à réparer les effacements de tout genre et supplanter les disparitions est en marche, tant au sein des autorités ecclésiastiques que chez nombre de fidèles dans bien des paroisses.

Toutefois, ces besoins devront être canalisés et accompagnés pour ne pas donner lieu à l'apparition d'œuvres dépourvues de sens et à une esthétique escamotée, sacrifiée sous l'apparence du *geste artistique* !

LA RENAISSANCE DE LA VIEILLE CATHÉDRALE SAINTE-MARIE DE LIBREVILLE



Construite en 1864 par Monseigneur Jean-Rémi Bessieux (1803-1876), la cathédrale Sainte-Marie ne fut décorée qu'en 1911 par le père Briault, spiritain, c'est à dire à l'orée du XX^e siècle. L'organisation plastique de l'édifice est représentative de ce qui était la norme à l'époque. Ce sanctuaire reste toutefois remarquable aujourd'hui par son authenticité et l'intégrité de ses volumes qui, en raison de sa situation géographique éloignée de la métropole française, s'est trouvé protégé des modifications que le temps, les goûts puis les aléas post-conciliaires ont apporté aux édifices contemporains qui, chez nous, ont alors été jugés démodés et même sans intérêt, comme l'a rappelé récemment un ancien ministre de la culture.

La spécificité de cette cathédrale réside essentiellement dans une double vocation que le clergé d'alors a manifestement souhaité mettre en exergue : une fonction liturgique bien sûr et une autre plus éducative, dans le sens pastoral, selon le terme entendu de nos jours. En effet, son implantation en terre de mission a conditionné le programme décoratif. Ainsi, là où, en France, les décors figuratifs reposaient sur une thématique dogmatique, historique ou simplement esthétique, la cathédrale Sainte-Marie oppose une iconographie de catéchèse caractéristique, dont le style pictural s'inspire de supports imprimés tels que des ouvrages de dévotion ou d'images pieuses.



Cette volonté d'enseigner donne, par la répétition et la multiplicité des figures de saints et de saintes traités au moyen d'un rendu pictural efficace et pragmatique, une très forte présence plastique au sein de la nef.



Une telle présence est encore accentuée par un découpage des murs en trois registres horizontaux superposés qui se rattache aux compositions médiévales traditionnelles, reprises à la fin du XIX^e siècle. Cette organisation des surfaces pariétales avait pour but de mettre en valeur le registre médian, dominant un soubassement neutre (en général faux appareillage de pierre ou draperie) et couronné en hauteur par des rinceaux floraux dérivés des moulures en marbre retrouvées dans la Rome antique. À Sainte-Marie, cette superposition est donc constituée selon cette cohérence :

pour le registre inférieur, le choix a porté sur un appareillage de fausses pierres dans la nef et de draperies dans le chœur, à la manière des décors retrouvés en de multiples édifices médiévaux ou néo-gothiques aménagés sous l'influence de Viollet-le-Duc. Le registre supérieur est, quant à lui, orné d'un motif floral au goût plus tardif, quasiment Art Nouveau, témoignant du goût dominant lorsque ces ornements ont été entrepris (1911).

Entre ces deux vocabulaires décoratifs, se retrouvent les scènes principales présentant saints et saintes orientés vers le chœur comme le veut la tradition, peints avec maestria dans un style toutefois hétéroclite mélangeant les influences néo-gothiques pour les vêtements et visages avec des portraits au naturel de personnes visiblement contemporaines du peintre. L'ensemble est d'une très bonne qualité picturale, tant dans le modelé des visages que dans le soin apporté aux détails conservés. Cependant, les altérations météorologiques ont malheureusement abîmé fortement certaines de ces scènes, tant en surface qu'en profondeur au point d'en faire disparaître plusieurs. Par chance, l'archevêché de Libreville a décidé la réfection de la toiture lors d'une précédente intervention d'urgence ; ainsi, l'aspect général des décors a pu être conservé.

En 2020, l'archidiocèse a souhaité redonner vie à ce monument emblématique en demandant non seulement que soient conservée la richesse des frises ornementales, des scènes figuratives subsistantes dans la nef et le chœur mais également en prescrivant que les parties manquantes soient recrées sur la base d'éventuelles études préparatoires et à défaut repensées en harmonie avec les décors existants.

Mesurant l'ampleur des travaux comme la nécessité d'avoir recours à des artistes qualifiés, l'archidiocèse a mis tout en œuvre pour permettre de réunir le financement de cette restauration dans laquelle il a voulu, comme il y a un siècle, saisir l'opportunité du chantier pour sensibiliser les fidèles à une compréhension des thèmes iconographiques représentés ainsi qu'à la valeur à accorder à la conservation du patrimoine pour la satisfaction des futures générations.

C'est ainsi que nombre de bienfaiteurs, comprenant l'enjeu de cette initiative, ont voulu y apporter un concours même modeste, d'autres se sont transformés en véritables mécènes, s'impliquant dans chacune des phases présidant à la renaissance de la première cathédrale d'Afrique centrale.



En 2020, David Pons, que nous connaissons bien, a été sollicité pour mener à bien, sur plusieurs années, ce chantier monumental.

Les parties à restaurer ont tout d'abord suivi le processus classique du dépoussiérage, du nettoyage puis de la fixation des pigments lesquels, en raison du climat tropical, s'avèrent être en grande partie pulvérulents. Une fois les teintes retrouvées, ces parties ont été entièrement repeintes suivant les techniques initiales (peinture directe pour les personnages, reconstitution et exécution des pochoirs, là où le père Briault avait utilisé cette technique, puis reprise des filets dorés à la règle). Les parties disparues (saints et évêques avec félins) furent restituées « dans le style » avec toutefois une liberté, pour le bénitier à l'entrée de la nef, par l'introduction d'un angelot. Il a été décidé, de concert avec le diocèse, de placer sur un emplacement altéré deux anges, les « tenants » présentant les armes héraldiques de l'actuel archevêque. Le blason, exécuté sur panneau amovible, pourra, suivant la tradition, être personnalisé aux armes des archevêques successeurs. La corniche, quant à elle, a reçu une frise aux



allégories de l'Eucharistie, auxquelles sont ajoutées le lys et la rose mariale dans le style des ornements floraux, présents dans la cathédrale.

Enfin, toujours dans le respect de l'édifice, ont été conçus et dessinés à Paris les éléments de l'aménagement liturgique (autel, retable, lustres, bénitiers) réalisés par des artisans gabonais dans les matériaux locaux. La porte de tabernacle, œuvre parisienne fin XVIII^e siècle a été offerte par un bienfaiteur. Un chemin de croix, peint sur toile, est en cours de création par David Pons. Nous présenterons ultérieurement quelques-unes des quatorze stations.

Le fait que ce chantier ait pu être géré au cours de toutes ses phases successives par une seule et même personne, a ainsi permis de développer une cohérence stylistique renforçant l'unité plastique de l'édifice.



Cette démarche se trouvera d'autant plus renforcée lors de la bénédiction et consécration en mai prochain. En effet, si Mgr Bessieux fut le premier évêque de Libreville et bâtisseur de la cathédrale Sainte-Marie, il fit, peu de temps après, appel aux Sœurs Bleues de Castres dont la fondatrice, sainte Émilie de Villeneuve (1811-1854), fut aux côtés du prélat fondateur pour créer et développer les divers dispensaires du pays.

Une relique de cette sainte trouvera donc sa place dans le sépulcre de l'autel majeur, afin que la figure de cette religieuse puisse toujours rayonner au sein même de ce sanctuaire réhabilité, à partir duquel l'évangélisation du Gabon se répandit à travers tout le pays.



Septième station, Jésus tombe pour la deuxième fois

CRÉATION D'UNE CRÈCHE EN ORFÈVRERIE ÉMAILLÉE À L'OCCASION DES PROCHAINES OSTENSIONS LIMOUSINES



Saint Martial

Lors des 73^e ostensions limousines, organisées cette année, le diocèse de Limoges présentera la première « crèche limousine » réalisée en orfèvrerie émaillée.

Mettant en valeur les racines chrétiennes des Ostensions par une symbolique originale de la Nativité, cette œuvre revivifie les antiques liens artistiques unissant l'Église et l'art de l'émail. En effet, l'art sacré contribua largement à la diffusion de la production de « l'œuvre de Limoges ».

Commandée dans le cadre de cette vénérable complicité, l'œuvre est dotée d'une originalité certaine et a reçu de son commanditaire comme de ses auteurs le nom de « Crèche limousine ». Cette création se veut, en effet, « limousine » en ce que les santons provençaux laissent la place à divers saints honorés dans le diocèse de Limoges : saint Aurélien, saint Eloi, saint Fiacre, saint Léonard, saint Loup, saint Martial, saint Yrieix, sainte Valérie et sainte Catherine. Leurs

exploits et leur légende enchantent encore l'histoire locale et leurs figures sont toujours honorées : autant d'hommes et de femmes ayant su donner un sens à leur vie.

Cette initiative a été également conçue pour rendre hommage à la terre limousine, couverte de nombreux monastères et abbayes, pour la plupart aujourd'hui disparus : Grandmont et son atelier d'émail renommé, Saint-Martial au scriptorium réputé. Seule demeure de nos jours, solidement plantée dans le paysage, l'abbaye de Solignac, liée à saint Eloi et qui vient de retrouver sa vocation originelle par l'arrivée d'une dizaine de bénédictins, venus de leur maison-mère de Flavigny-sur-Ozerain (21) en 2021.



Sainte Valérie

La crèche est composée d'une structure en émail sur cuivre et de figurines émaillées représentant des saints limougeauds réunis autour de la Vierge, de Joseph et du berceau du nouveau-né.

Inspirée des châsses du XIII^e siècle, dans la tradition des orfèvres émailleurs du Moyen-Âge, la structure de cet ensemble en diffère néanmoins de par sa forme et sa fonction : entièrement ouverte sur le devant, la composition se développe sur plusieurs niveaux, où sont placés les personnages émaillés. Si le fond évoque la campagne limousine parsemée de ses moutiers et ses clochers, les parois latérales ajourées suggèrent les forêts de chênes et de châtaigniers de la région.

Cette création, œuvre de Léa Sham's et Alain Duban, sur lesquels nous reviendrons dans notre prochaine lettre d'information, sera exposée à compter du 15 avril 2023 et durant les ostensions en la basilique Saint-Michel-des-Lions puis en la cathédrale Saint-Etienne durant tout l'été, deux rendez-vous à ne pas manquer !

FRANÇOISE BISSARA-FRÉREAU S'EXPOSE À L'AGENCE NATIONALE POUR LES ARTS SACRÉS À COURCOURONNES

L'artiste que nous avons eu le plaisir d'inviter lors de nos derniers salons d'art sacré à Saint-Germain-l'Auxerrois nous signale une prochaine exposition intitulée *Résonance*, du 12 mars au 12 avril prochains. À l'occasion de cette manifestation, une conférence de M. Jérôme Cottin, professeur de théologie à l'Université de Strasbourg et à l'Institut catholique de Paris, est organisée le samedi 25 mars à 15 heures (www.anas-evry.org et anas-evry@orange.fr)



Prière Paisible et grave, bronze PU
En couverture: *Aube*, 111cm x 79cm

JEAN-MARIE GAUTHIER
Président de l'ANAS

vous convie au vernissage de l'exposition
des peintures et sculptures de

FRANÇOISE BISSARA - FRÉREAU

R É S O N A N C E

samedi 11 mars à 17h

Exposition du 12 mars au 22 avril 2023
ouvert les samedi et dimanche de 14h30 à 18h
et sur RDV au 01 64 97 22 71

Conférence de M. Jérôme Cottin le samedi 25 mars à 15h
Professeur de théologie à l'Université de Strasbourg et à l'Institut Catholique de Paris.

Agence Nationale pour les Arts Sacrés
14, Clos de la Cathédrale (6ème étage)
91000 EVRY COURCOURONNE
accès RER D Evry-Courcouronnes

www.bissara-frereau.fr

www.anas-evry.org
anas-evry@orange.fr

Grand Paris Sud
Métropole de la Seine-Saint-Denis



FRANÇOISE BISSARA-FRÉREAU

Membre élue de l'Académie des Arts du Dessin de Florence, section sculpture et de
la Royal British Society of Sculptors, Londres
Prix de Sculpture Charles Oulmont, Fondation de France

Née au Caire, Égypte, Françoise Bissara-Fréreau peint et sculpte dans son atelier à
Paris, près de la Butte Montmartre et expose depuis 1983.

Ses œuvres sont entrées dans de nombreuses collections privées ou publiques
(France, États-Unis, Belgique, Royaume Uni, Allemagne, Suisse, Japon). Elle consacre
une part importante de son travail à des commandes.
La « Monnaie de Paris » a acquis et édité deux de ses sculptures.

*Le Sacré du monde est source : l'exigence d'une profondeur
dont nous cherchons à prendre conscience.
L'invisible « poème » jamais fixe, toujours pur,
coule dans les espaces du monde;
rythme d'un flux constant à travers lequel chacun se conquiert:
Un mot, une image sont entrevus et reçus
au plus profond de soi-même.
L'aube nous bénit.*

*La réalité de la voix divine ne se fait entendre ni dans le vent,
ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu
mais dans le silence qui participe de l'eau et du sang, donc de l'Esprit.*
F.Bissara

GOUDJI À PARIS

L'exposition prévue l'an dernier sera présentée à la mairie du V^e arrondissement, du jeudi 19 octobre au dimanche 26 novembre. La sélection des œuvres est actuellement en cours et permettra de réunir à la fois des œuvres profanes et d'inspiration religieuse. Divers événements devraient également venir émailler cette première rétrospective parisienne, dont le détail fera l'objet de notre prochaine lettre. Un Comité, présidé par Jacques Pérot, membre correspondant de l'Institut, a été constitué pour permettre de donner à notre initiative le plus grand retentissement possible et d'y intéresser les mécènes.

VIE DE L'ASSOCIATION

L'an passé, lors de l'assemblée générale ordinaire du 12 mars, notre conseil d'administration a été modifié :

Membres nouvellement élus

M. Jérôme Dumoux, *scénographe*

M. Laurent Prades, *régisseur général de la cathédrale Notre-Dame de Paris*

Membres renouvelés

Mgr Bernard-Nicolas Aubertin, *archevêque émérite de Tours*

Mgr Laurent Camiade, *évêque de Cahors*

M. Bruno Racine, *conseiller-maître à la Cour des Comptes*

M. Olivier de Rohan-Chabot, *président de la Sauvegarde de l'art français*

Membres de droit (art. 6 des statuts)

Mgr Jean-Louis Bruguès, *o.p.*, *archiviste et bibliothécaire émérite de la Sainte Église romaine*

R.P. Laurent Lemoine, *o.p.*

R.P. François-Xavier Ledoux, *o.p.*

M. Jacques Charles-Gaffiot, *historien d'art*

La Province dominicaine de France, en la personne de son représentant.

AIDE ET SOUTIEN

Depuis sa création, Art sacré II a pu conduire nombres d'objectifs couronnés de succès grâce au mécénat qui représentait une part essentielle dans son budget annuel. Le soutien apporté par la Mutuelle Saint-Christophe, la Fondation Notre-Dame, la Fondation Sainte-Geneviève, le Comité des fêtes du V^e arrondissement de Paris, ou encore l'Institution Sainte-Marie d'Antony a été déterminant pour permettre la tenue de nos différents Salons d'Art sacré, la gratuité des inscriptions, l'organisation de *Journées d'études*, l'exposition *Sainte-Geneviève* etc...

Cependant, comme dans beaucoup de domaines, la crise de la covid a stoppé net cet élan et a contraint l'association à limiter très fortement ses engagements... alors que la situation relative à la conservation du patrimoine religieux ainsi que la mise en valeur de l'art sacré demanderaient une énergie décuplée.

Afin de permettre à l'association de poursuivre ses objectifs, nous sollicitons la générosité de tous ceux qui, sensibles à cette cause, voudront qu'Art sacré II survive à ses premières années d'exercice.

BON DE SOUTIEN ET LETTRE D'INFORMATION

Ouvrant droit aux réductions d'impôt prévues aux articles 200, 0238bis et 885-0VbisA du CGI.

À retourner à : Association Art Sacré 2, à l'attention de Catherine Bosgraud,
35 avenue de Breteuil – 75007 Paris

Nom et Prénom :

Adresse :

Adresse électronique :

Souhaite recevoir la lettre d'information de l'Association et lui apporter mon soutien par un don de euros (par chèque* ou par virement bancaire**).

Fait à..... le

Signature

*Chèque à libeller à l'ordre de : L'art Sacré 2

** IBAN : FR76 1010 7001 7700 9170 5779 304 - Code BIC : BREDFRPPXXX - Code Banque : 10107

Code Guichet : 00177 - Numéro de compte : 00917057793 - Clé 04